

## La Bhagavad-gītā 7.19

*bahūnām janmanām ante*

*jñānavān mām prapadyate*

*vāsudevaḥ sarvam iti*

*sa mahātmā su-durlabhaḥ*

*bahūnām*: nombreuses; *janmanām*: morts et naissances répétées; *ante*: après; *jñāna-vān*: celui qui a la connaissance totale; *mām*: à Moi; *prapadyate*: s'abandonne; *vāsudevaḥ*: la Personne Souveraine, Kṛṣṇa; *sarvam*: tout; *iti*: ainsi; *saḥ*: cette; *mahā-ātmā*: grande âme; *su-durlabhaḥ*: très rarement vue.

**Après de nombreuses morts et renaissances, l'homme au vrai savoir s'abandonne à Moi, parce qu'il sait que Je suis la cause de toutes les causes et tout ce qui est. Une si grande âme est infiniment rare.**

TENEUR ET PORTÉE : Après de nombreuses vies, l'homme vient à la pratique du service de dévotion et de rites spirituels grâce auxquels il atteint la connaissance transcendante pure et voit Dieu, la Personne Suprême comme le but ultime de la réalisation spirituelle. Au début, le néophyte, luttant pour se défaire de ses attaches matérielles, a tendance à se tourner vers l'impersonnalisme; mais en progressant, il comprend qu'il existe aussi des activités au niveau spirituel, lesquelles constituent le service de dévotion. Dès lors, il commence à s'attacher à l'aspect personnel du Seigneur Suprême, pour finalement s'en remettre entièrement à Lui. Il réalise alors qu'il n'y a rien de plus important que la miséricorde de Kṛṣṇa, que Kṛṣṇa est la cause de toutes les causes et que l'univers matériel n'a aucune indépendance. Il comprend que ce monde n'est qu'un reflet perverti de la diversité spirituelle et que tout est lié au Seigneur Suprême. Il voit tout en relation avec Vāsudeva (Kṛṣṇa), et cette vision universelle le projette vers le but ultime, l'abandon total au Seigneur Suprême, Kṛṣṇa. Mais une si grande âme est infiniment rare.

Ce verset est expliqué dans le troisième chapitre de la *Śvetāśvatara Upaniṣad* (14–15):

*sahasra-śīrṣā puruṣaḥ*

*sahasrākṣaḥ sahasra-pāt*

*sa bhūmim̐ viśvato vṛtvā-  
tyātiṣṭhad daśāṅgulam*

*puruṣa evedaṁ sarvaṁ  
yad bhūtaṁ yac ca bhavyam*

*utāmṛtatvasyeśāno*

*yad annenā tirohati*

« Le Seigneur Viṣṇu possède des milliers de têtes, des yeux par milliers et des milliers de pieds. Englobant complètement l'univers, Il S'étend encore bien au-delà; Il est en fait cet univers dans son entier. Il est tout ce qui a été et tout ce qui sera. Il est le Seigneur de l'immortalité et de tous ceux qui se nourrissent. » Il est dit aussi dans la *Chāndogya Upaniṣad* (5.1.15): *na vai vāco na cakṣūṁṣi na śrotrāṇi na manāṁsīty ācakṣate prāṇa iti evācakṣate prāṇo hy evaitāni sarvāṇi bhavanti* – « Dans le corps se trouve le pouvoir de parler, de voir, d'entendre, de penser même, mais ce pouvoir ne constitue pas le facteur primordial. C'est la vie qui est le centre de toute activité. » De même Vāsudeva, Kṛṣṇa, la Divine Personne, est l'être primordial qui est au centre de tout. Les facultés du corps, c'est-à-dire parler, voir, entendre, penser, etc., n'ont aucune valeur si elles ne sont pas reliées au Seigneur Suprême. Parce que Vāsudeva est omniprésent, et parce que tout est Vāsudeva, le dévot s'abandonne à Lui en toute connaissance (cf. *Bhagavad-gītā* 7.17 et 11.40).

## La *Bhagavad-gītā* 15.20

*iti guhya-tamaṁ śāstram*

*idam uktam mayānagha*

*etat buddhvā buddhimān syāt*

*kr̥ta-kr̥tyaś ca bhārata*

*iti*: ainsi; *guhyatamam*: la plus confidentielle; *śāstram*: Écriture révélée; *idam*: cela; *uktam*: révélé; *mayā*: par Moi; *anagha*: ô toi qui es sans péché; *etat*: cela; *buddhvā*: comprenant; *buddhimān*: intelligent; *syāt*: on devient; *kr̥ta-kr̥tyaḥ*: le plus parfait dans ses efforts; *ca*: et; *bhārata*: ô descendant de Bharata.

**Ce que Je te révèle maintenant, ô toi qui es sans péché, est le message le plus confidentiel des Écritures védiques. Qui le comprend devient sage, ô descendant de Bharata, et voit ses efforts aboutir à la perfection.**

TENEUR ET PORTÉE : Le Seigneur explique ici avec clarté que ce savoir est l'essence de toutes les Écritures révélées. Il faut donc le comprendre tel que le Seigneur Suprême le transmet, car c'est comme ça que l'être développera son intelligence et s'établira parfaitement dans le savoir absolu. En d'autres mots, si l'on comprend cette philosophie qui traite de Dieu, la Personne Suprême, si l'on se dédie à Son service transcendantal, on pourra se laver de la contamination des modes d'influence de la nature matérielle. Comme le service de dévotion permet d'obtenir la connaissance spirituelle, aucune souillure matérielle ne saurait subsister là où on le pratique. Le service dévotionnel et le Seigneur, parce que tous deux spirituels, sont une seule et même chose. Le service dévotionnel relève en effet de l'énergie interne du Seigneur. On dit du Seigneur qu'Il est le soleil, et que les ténèbres sont l'ignorance. Là où est le soleil, il n'y a pas d'obscurité. Et là où le service divin est présent, dirigé de façon appropriée par un maître spirituel authentique, il ne saurait être question d'ignorance.

Chacun se doit d'adopter la conscience de Kṛṣṇa, de prendre part au service de dévotion, car c'est comme ça que l'on devient intelligent et pur. À moins de comprendre Kṛṣṇa et d'adopter le service dévotionnel, on ne pourra jamais prétendre jouir d'une parfaite intelligence, quand bien même on passerait pour très intelligent aux yeux du commun des mortels.

Le mot *anagha*, « ô toi qui es sans péché », par lequel Kṛṣṇa S'adresse ici à Arjuna est particulièrement intéressant. Il indique qu'il est très difficile de comprendre Kṛṣṇa tant que l'on n'est pas délivré de toutes les suites de ses péchés. Pour comprendre Dieu, il faut d'abord se purifier, éliminer toute souillure, tout acte coupable. Or la puissance et la pureté du service de dévotion sont telles qu'on peut s'affranchir de tout péché simplement en le pratiquant.

Dans le cadre du service de dévotion que l'on accomplit en compagnie de purs dévots pleinement absorbés dans la conscience de Kṛṣṇa, certains éléments doivent être surmontés, en particulier nos faiblesses de cœur. La première cause de chute réside dans le désir que nous avons de dominer la nature matérielle. Il incite à délaisser le service transcendantal du Seigneur. Et lorsque cette tendance à dominer la nature matérielle s'accroît, alors se manifeste la seconde faiblesse: l'attachement à la matière et à sa possession. Tous les problèmes de l'existence matérielle ont pour origine ces faiblesses de cœur. Les cinq premiers versets du chapitre expliquent comment s'en affranchir, et les autres versets, du sixième au vingtième, traitent du *puruṣottama-yoga*.

*Ainsi s'achèvent les teneurs et portées de Bhaktivedanta sur le quinzième chapitre de la Śrīmad Bhagavad-gītā traitant du puruṣottama-yoga, le yoga de la Personne Suprême.*